

GIOVANNI MIRABASSI TRIO GIANLUCA RENZI I LEON PARKER



NOUVEL ALBUM
OUT OF TRACK
SORTI LE 30 MARS 2009
CHEZ DISCOGRAPH



RADIOS

29 mars : *Out of Track*, **Le Toc Toc Musical** sur **France Inter**

31 mars : Autour de Giovanni Mirabassi et Leon Parker, **Open Jazz** sur **France Musique**

31 mars : Présentation CD et concerts, **Le Bleu la Nuit** sur **France Musique**

Avril : *Out of Track*, entrée en playlist sur **TSF**

01 avril : Interview Giovanni Mirabassi, **20h de TSF**

08 avril : Présentation CD et concerts, **Par Ici les Sorties** sur **France Musique**

20 avril : *Out of Track*, CD de la semaine **Jazz à FIP** + rotations régulières du CD

09 mai : Interview Giovanni Mirabassi, **Jazz Box** sur **Radio Aligre**

10 mai : Live Giovanni Mirabassi et interview, **Le Cabaret de France Musique**

02 juin : Live trio Mirabassi / Parker / Renzi, **Un Mardi Idéal** sur **France Musique**

08 juin : Interview Giovanni Mirabassi, **Muzzaik** sur **Fréquence Paris Plurielle**

09 juin : Live trio Mirabassi / Parker / Renzi, **Le Fou du Roi** sur **France Inter**

16 juin : Concert de L'Athénée retransmis en direct dans l'émission **Jazz Live** sur **TSF**

Juin : Chronique CD et concerts dans **Tendances Jazz** sur **France Info** (à caler)

Juin : Chronique de concert dans **Sorties de salle** sur **France Info** (à caler)

+ Radios régionales et locales : Playlists sur **Radio Rennes**, **Fréquence Mistral**... Présentations du CD et diffusions sur réseau **France Bleu**, **Radio Coteaux**, **Radio Campus Rennes**, **RPHFM**, **RCV**, **Radio Jazz 34**...

CONCERTS

Du 3 au 5 mars : Sunside (Paris)

22 mars : Séoul (Corée du Sud)

Du 23 au 27 mars : Tournée au Japon

11 juin : Showcase au Studio SFR (Paris)

16 juin : L'Athénée Théâtre Louis-Jouvet (Paris)

17 juin : Satin Doll (Bordeaux)

Du 19 au 22 août : Sunside (Paris)

MUSIQUE



Giovanni Mirabassi

Jazz

« Out of Track »

Discograph



GILDAS BOUCLE

Parcours sans faute : à chaque nouvel album, le maître du jazz à l'italienne enchanter. Ici en trio, avec Leon Parker aux fûts et le subtil Gianluca Renzi à la contrebasse, Mirabassi revisite des thèmes chers à Miles Davis (*Dear Old Stockholm*) ou John Coltrane (*Impressions*), et offre une lecture ravissante du *Just One of Those Things* de Cole Porter. Sans oublier ses propres compositions, dont une, magistrale, dédiée à son rival Enrico Pieranunzi. Lumineux, d'une finesse absolue, le piano de Mirabassi est un des plus fascinants qui soit.

NICOLAS UNGEMUTH



JAZZ

GIOVANNI MIRABASSI

★★ En une récidive caractérisée, l'insatiable pianiste Giovanni Mirabassi réunit à nouveau son trio formé avec Gianluca Renzi (contrebasse) et Leon Parker (batterie). Un an après le joli succès de *Terra furiosa*, l'album *Out of Track* sert de matière aux concerts. Parsemé de reprises, dont la chanson de *Sacco et Vanzetti*, la musique s'y montre à la fois incroyablement douce et pleine de vie.

22-25 €. 21 h de mar. à jeu. au Sunside, 60, rue des Lombards, 1^{er}. M^o Châtelet. 01 40 26 46 60.

les Inrockuptibles

albums

Giovanni Mirabassi

Out of Track

Discograph

Jazz Double actu pour le pianiste : un album de reprises électiques et une série de concerts francophiles.



On ne change pas une équipe qui crée : le septième album en tant que leader

du pianiste transalpin, parisien d'adoption, rassemble une nouvelle fois un compatriote à la contrebasse (Gianluca Renzi), et le sublime percussionniste américain Leon Parker, qui a fait sien l'adage selon lequel trop de bruit distrait l'auditeur. Le programme d'*Out of Track* est, fait inhabituel chez Mirabassi, surtout consacré à quelques partitions de référence. Se succèdent ainsi une plage tout en déchirement sensuel d'Astor Piazzolla, la veine exploratoire de Coltrane et quelques bonheurs signés Ennio Morricone (un extrait de la musique du film *Sacco et Vanzetti*) ou Cole Porter. La recréation du *Chant des partisans* rappelle que l'aube avait aussi des doigts de fée swing au-dessus du maquis du Vercors. Le reste des sélections installe ce trio dans la durée, et au sommet de sa catégorie. **Christian Larrède**

Concert Tous les mardis d'avril, carte blanche au Sunset (Paris), autour de la chanson française, avec des invités.

/// www.mirabassi.com

Télérama

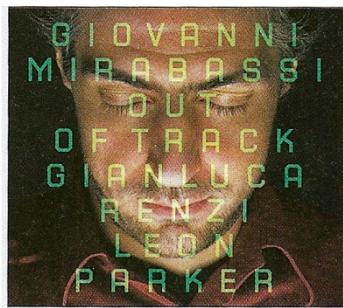
Sortir

GIOVANNI MIRABASSI TRIO

Le 3 mars, 21h, Sunside, 60, rue des Lombards, 1^{er}, 01-40-26-46-60. (22-25 €).

T Giovanni Mirabassi, le pianiste italien hyper italien, de mieux en mieux. Après son "Terra furiosa", une réussite, il sort un nouveau disque avec le même trio (Gianluca Renzi, contrebasse, Leon Parker, batterie). Le disque s'appelle "Out of Track" et il est épata, avec un "Chant des partisans" dont on se souviendra. Soirée festive au Sunside pour sa sortie.

jazzman



GIOVANNI MIRABASSI

Out of Track

Giovanni Mirabassi (p), Gianluca Renzi (b), Leon Parker (dms). Mai et juillet 2008.

Vuelvo al Sur
1 CD Discograph 6104035 - Distribué par Discograph.

RENAUD CZARNES, JAZZMAN



ENCHANTEUR

Parfois mésestimé, Giovanni Mirabassi creuse son sillon. Avec Gianluca Renzi et Leon Parker (plus discret qu'à ses débuts où il faisait le maximum avec une batterie minimale), il a trouvé deux partenaires d'exception pour porter plus haut cette musique facile à écouter, mais toujours intensément lyrique. Pieranunzi, Zoom ou Souvenirs Souvenirs : en une écoute seulement, ses compositions nous semblent familières. Mirabassi est un caresseur de notes, un éclaircisseur de mélodies... On peu chercher longtemps, des comme ça, il y en a peu.

ALEX DUTILH, JAZZMAN

★★ Frustrant

Encore un album où l'absence de directeur artistique fait cruellement défaut. Pour laisser filer l'album sans ligne directrice : un coup dans le rétroviseur avec *Le chant des partisans*, un coup sur les standards, mais sans idée d'arrangement, un coup sur des compos originales (Pieranunzi latino, on n'y aurait pas pensé). Et aussi pour ne pas avoir galvanisé un trio qui manque singulièrement de la dynamique entendue en concert. Et sur ce plan le mixage qui renvoie Leon Parker loin derrière n'aide pas vraiment. Plus convaincu par *Impressions* et le *Vuelvo al Sur* de Piazzolla, je me dis qu'il y avait pourtant matière à plus d'intensité.

LIONEL ESKENAZI, JAZZMAN

★★★★ Plaisir

Un album sans concept, si ce n'est de mettre en avant le trio lui-même et le plaisir de jouer. Un disque où Giovanni Mirabassi a eu envie de s'amuser en le concevant comme un programme de concert, où s'entremêlent différentes musiques qui lui tiennent à cœur (standards, Coltrane, Morricone, chansons argentines ou brésiliennes, compos personnelles). Un projet tout à fait réussi et la confirmation d'un trio magique qui manie lyrisme et swing en nous procurant beaucoup de plaisir.



HORS PISTE

GIOVANNI MIRABASSI

Par LIONEL ESKENAZI

À ÉCOUTER : "Out of Track", 2008, Discograph/Discograph.

EN CONCERT : Les 7, 14, 21 et 28 à Paris au Sunset.

À CONSULTER : mirabassi.com

UN AN APRÈS UN PREMIER ALBUM, L'AVENTURE DU TRIO DU PIANISTE GIOVANNI MIRABASSI (AVEC GIANLUCA RENZI ET LEON PARKER) CONTINUE SUR SA LANCÉE AVEC LA SORTIE DE "OUT OF TRACK".

"Entre nous, il y a une communion, une magie musicale très naturelle. On n'a pas besoin de discuter, on joue et ça marche. Nous partageons la même vision de la musique." Ainsi s'exprime Giovanni Mirabassi à propos de son trio, formé en juin 2007. À l'époque, lorsqu'ils se sont retrouvés en studio pour enregistrer en une journée l'album "Terra Furiosa", les trois musiciens n'avaient jamais joué ensemble. L'entente musicale et humaine révélée ce jour-là se prolongea par une tournée de deux mois à travers le monde, chaque concert se terminant en *standing ovation* et rappels. De retour du Japon, alors qu'ils n'avaient pratiquement plus de dates de concert, ils ont aussitôt eu envie de faire un second album pour que l'aventure du trio continue. Le projet de "Out of Track" prend forme : "Pour cet album, je n'avais pas beaucoup de nouvelles compositions, nous avons effectué un véritable travail en commun en jouant des standards et des reprises qui nous tenaient à cœur. Je voulais qu'il y ait un peu plus de swing, afin de mieux profiter du talent de batteur de Leon Parker."

Dear Old Stockholm ou Just One of Those Things côtoient Impressions de Coltrane (avec un rythme latino), ou Here's to You d'Ennio Morricone, ainsi que des chansons d'Amérique du sud comme Vuelvo al Sur de Piazzolla ou Convite Para a Vida, tiré du film brésilien La Cité de Dieu. Avec Souvenirs, souvenirs, Mirabassi s'est amusé à composer un morceau ludique, imprégné du swing new-yorkais, assez éloigné de ce qu'il a écrit jusqu'à maintenant. Cette idée de sortir de son univers habituel est signifiée par le titre de l'album, que l'on pourrait traduire par "Hors piste". Après "Avanti", "Air" ou "Cantopiano", Giovanni Mirabassi n'a pas voulu proposer un concept-album de plus : "Le concept, cette fois-ci, c'est le groupe en lui-même, le trio." ●

LE QUOTIDIEN DU MEDECIN

Giovanni Mirabassi

Depuis plus d'un an, le pianiste italien Giovanni Mirabassi a entrepris une collaboration et une aventure très pertinente et fructueuse musicalement avec son compatriote, Gianluca Renzi (contrebasse) et surtout l'ex-batteur américain « minimalist » Leon Parker. Inspiré au début de sa carrière par des musiciens comme Bud Powell, Oscar Peterson, Bill Evans et l'incontournable Keith Jarrett, le transalpin, plusieurs fois primé en France pour son travail (Victoires du Jazz, Django d'Or, Académie du Jazz), se consacre actuellement à une relecture audacieuse de certains standards du répertoire voire de thèmes historiques (comme « Le Chant des par-

tisans » dans son dernier CD, « Out of Track » – Discograph, à paraître le 30 mars). Tout l'art du dépoussiérage avec respect.

Paris, Sunside (01.40.26.46.60 – www.sunside-sunside.com). Du 3 au 5 mars, 21 h 00.

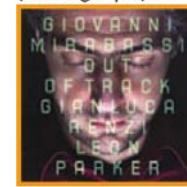
Ari Hoenig

Batteur américain de la nouvelle génération, Ari Hoenig, qui accompagne d'habitude Jean-Michel Pilc (piano), participe comme leader au développement d'une forme de jazz contemporaine et urbaine, avec ses acolytes venus de New York.

Paris – Sunside (idem) – 6 et 7 mars – 21 h 00.

GIOVANNI MIRABASSI TRIO Out of track (Discograph)

Beaucoup de ses disques sont épuisés, introuvables, ou... édités au Japon... Précipitez-vous sur celui-ci, c'est une rare merveille ! Le jeune pianiste l'a enregistré à l'issue d'une tournée aux côtés du contrebassiste Gianluca Renzi (prodigieuse cheville ouvrière de la rythmique du quintet de Rosario Giuliani) et du phénoménal batteur « minimalist » Leon Parker. Leur complicité est quasi miraculeuse. Pas d'effets de modes, pas de mesures composées, d'harmonies alambiquées de gammes pseudo-orientales, de romantisme larmoyant, ni de vulgaire brutalité en guise d'énergie, encore moins de vaines prouesses techniques. Tout ce qu'on a aimé chez Bill, Oscar ou McCoy est là ! Frais, lumineux, limpide, enivrant.... De la musique à l'état pur... à savourer en boucle !  Daniel Chauvet ★★★



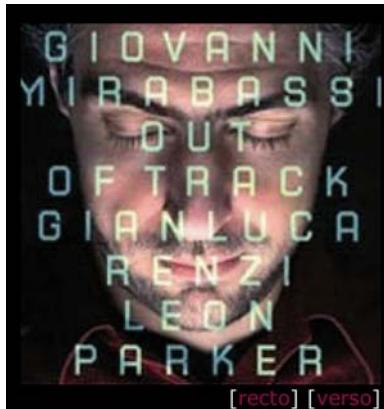
GIOVANNI MIRABASSI

Out of Track

1 CD Discograph/Discograph

Revoici Giovanni Mirabassi en trio. Le programme en est délicatement agencé, partagé entre traditionnels (*Dear Old Stockholm*), standards (*Alone Together, Impressions, Just one of those Things*), reprises de chansons engagées (*Here's to You, Le Chant des partisans*) dans la lignée d'"Avanti", relectures de Piazzolla (*Vuelvo al Sur*) ou de musiques de film (*Convite para Vida*) et quelques compositions personnelles ou dédicaces (*Pieranunzi*). Fonctionne bien, de même, l'alternance soignée entre les allures ou les climats, entre profusion et retenue, entre activation de la nostalgie et effets de surprise (le traitement latin d'*Impressions*). On retrouve, sous l'avalanche de références, les principales sources d'inspiration du pianiste qui s'enracine toujours plus profondément dans la chanson, sous quelque forme que ce soit. Élégance du phrasé, maîtrise et générosité (parfois jusqu'à l'emphase : *Here's the intro, Here's to you*) sont au rendez-vous. La rythmique est de grande classe et le son superbe. Dans cette formule de trio, on reste pourtant partagé entre cette adhésion et la déception devant un certain effacement de ce qui distingue, pour nous, le chant de Mirabassi. Une voix qui touche plus juste encore quand elle en prolonge ou croise d'autres (réécoutons le trio avec Flavio Boltro et Glenn Ferris), voire dans l'introspection du solo. Vincent Cotro

► Giovanni Mirabassi (p), Gianluca Renzi (b), Leon Parker (dm). Mai et juillet 2008.



[recto] [verso]



giovanni mirabassi trio

out of track

[discograph]

Avec ce septième album, le pianiste italo-parisien Giovanni Mirabassi confirme la pertinence de sa collaboration avec le batteur américain Léon Parker et avec le contrebassiste italien Gianluca Renzi. Pourtant, nul ne pouvait prédire que cette collaboration impromptue, spontanée, née au hasard d'une rencontre durant l'été 2007, donnerait naissance à un authentique trio, formation suprême dans l'art du jazz.

Il s'est passé quelque chose entre ces trois musiciens ce jour-là : le fruit de cette collaboration a donné naissance à leur premier opus « Terra furiosa ». Les voilà de retour avec un nouvel album « Out of track » enregistré après une tournée qui a eu lieu au printemps 2008.

Pour cet album, Giovanni Mirabassi a mis de côté ses talents d'écriture pour se consacrer essentiellement à son appétence d'interprète.

Huit des douze morceaux que constituent « Out of track » sont des reprises de standards, issus du jazz et au-delà.

Grâce à Léon Parker et Gianluca Renzi, le pianiste a trouvé la paire rythmique idéale pour réaliser la parfaite synthèse entre son lyrisme transalpin et sa passion du swing.

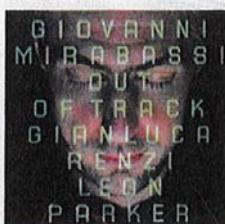
Trois musiciens qui partagent le goût pour le jeu et pour la musicalité.

L'aventure de ce trio ne fait que commencer et c'est déjà sur Jazz à Fip toute cette semaine.



Giovanni Mirabassi

★★★



Out of Track

Discograph

Pianiste émérite car sans cesse branché sur un esthétisme raffiné et des recherches sonores inégalées, Giovanni Mirabassi nous fait un heureux retour sous l'aspect d'un trio jazz d'un-niveau excellent. Le trop rare Léon Parker est à la batterie et Gianluca Renzi à la basse. Et on se met à naviguer le long de compositions choisies pour leur chaleur et leur luminosité. Un recueil riche en couleurs.

H.G.

OPENMAG.fr

• GIOVANNI MIRABASSI

OUT OF TRACK

(Discograph)



L'Italien Giovanni Mirabassi, sans doute l'un des pianistes les plus sous-estimés opérant dans les clubs parisiens, monte encore d'un cran avec le septième disque. La collaboration avec le batteur américain Leon Parker et le contrebassiste italien Gianluca Renzi continue à prospérer. Giovanni prend position en jouant des chants révolutionnaires ? Cela ne plaît pas à tout le monde ? On s'en fiche, et on applaudit. BP

la Croix

JAZZ

Les progrès de Giovanni Mirabassi

D'un album à l'autre, le jeu du pianiste Giovanni Mirabassi progresse en intensité et gagne en épure. Il suffit d'écouter la magnifique version que son trio donne ici de *Vuelvo al Sur*, de l'Argentin Astor Piazzolla. Ou celle du très nostalgique *Dear Old Stockholm*. Il est vrai que le pianiste est fort bien entouré par le contrebassiste Gianluca Renzi et le batteur Leon Parker, en qui il a trouvé depuis quelques années deux comparses parfaits. C'est parce que cet *Out of Track* est un album réussi que l'on pardonnera au pianiste une faute de goût, celle d'un *Chant des partisans* assez mièvre.

YANN MENS

1 CD Discograph.

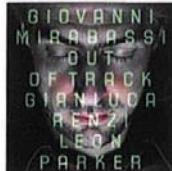
LE PIANISTE

GIOVANNI MIRABASSI

« Out of Track ». Giovanni Mirabassi (piano), Gianluca Renzi (contrebasse), Leon Parker (batterie).

Grand admirateur d'Enrico Pieranunzi, Giovanni Mirabassi est un pianiste italien né à Pérouse qui, à 38 ans, peut se prévaloir d'une belle discographie. Pour le label Sketch, il a enregistré de très beaux disques en solo ou dans des formations à géométrie variable. Depuis quelques années chez Discograph, il nous a donné un très enthousiaste « Terra Furiosa », en compagnie de Leon Parker et Gianluca Renzi. Il persiste ici en nous offrant un jazz qui repose sur une architecture délicate mais néanmoins solide. On découvre, sur « Out of Track » un *Dear Old Stockholm* moderne dans son approche et une interprétation poignante du classique d'Astor Piazzolla, *Vuelvo al Sur*. Les « Impressions » de Coltrane sont traitées avec tonus. Mirabassi est aussi l'auteur de compositions inspirées comme *Here's The Intro*. Un beau disque.

Ph. D.



Discograph. TT : 61'.

Piano, basse, batterie Le triangle parfait

À la fois section rythmique et formation à part entière, le trio piano, basse, batterie représente la quintessence du jazz.

LEXCELLENCE du trio réside dans sa longévité. À l'image des 25 ans d'existence de celui de Keith Jarrett... Pianiste italien très réputé, **Giovanni Mirabassi**, élevé



Baez et Ennio Morricone – et quatre compositions du leader. Le résultat : beaucoup de swing, d'envolées lyriques, de belles phrases et une certaine magie. À noter que, pour ses futures prestations parisiennes (1), Giovanni Mirabassi, dans une « Carte blanche à la chanson française », va inviter notamment Jeanne Cherhal, Anne Sylvestre et Bénabar... Un autre défi ?

Après deux albums hyper groovy en 2005 et 2006, le claviériste – il joue du piano acoustique et électrique Fender Rhodes – belge **Éric Legnini** est de retour avec « Trip-



tions, comme sur celles de Dizzy Gillespie ou Stevie Wonder. De sacrées pulsations et de bonnes vibrations.

L'interactivité entre les musiciens est le maître mot d'**Enrico Pieranunzi**. Partenaire privilégié de Chet Baker, Charlie Haden ou encore Lee Konitz, le pianiste romain, âgé de 59 ans, Django d'or du meilleur musicien européen en 1997, travaille depuis 1986 – avec des interruptions cependant – avec deux pointures du jazz aux États-Unis : le virtuose de la contrebasse, Marc Johnson, et le subtil batteur Joey Baron, qui sont aussi de très solides et inspirés solistes.

Pour se rendre compte de leurs multiples qualités, il suffit d'écouter « Dream Dance » (Cam-Jazz/Harmonia Mundi), leur dernier opus. Neuf compositions du leader, allant de ballades qui servent à de magnifiques envolées lyriques, à des thèmes plus swingant, débouchant sur des phrasés évocateurs. À la fois frais et énergique.

> DIDIER PENNEQUIN

(1) Paris, le Sunset (01.40.26.21.25, www.sunset-sunde.com), les 7, 14, 21 & 28 avril, 20h00.

dans le culte de Bud Powell, Bill Evans et Oscar Peterson, a rencontré ses acolytes – Gianluca Renzi (Italie; contrebasse) et Leon Parker (États-Unis; batterie) – voici deux ans. Malgré cette courte activité ensemble, le trio a sorti un premier CD, « Terra Furiosa », en 2008, qui a été très bien accueilli par le public et la presse. Aujourd'hui, ils récidivent avec « Out of Track » (Discograph), qui confirme la qualité de leurs relations musicales.

Pour matériel, huit standards – d'Astor Piazzolla à John Coltrane en passant par l'inévitable Cole Porter, voire plus inattendu, Joan

pin' » (BFlat Recordings/ Discograph), un CD qui se situe dans la même veine que les précédents. Élève lui aussi aux accents de Bill Evans, Keith Jarrett ou Herbie Hancock, cet ancien accompagnateur de Claude Nougaro, Serge Reggiani et Joe Lovano, reprend – avec Mathias Allamane (contrebasse) et Franck Agulhon (batterie) – la formule du soul jazz et du funk jazz sur ses propres composi-

> DIDIER PENNEQUIN

par Julien Delli Fiori
samedi et dimanche de 6h45 à 6h50

le toc toc musical



menu > présentation

> archives

> émission

> nous écrire

> à venir

dimanche 29 mars 2009

Giovanni MIRABASSI

A peine achevée une tournée d'une cinquantaine de dates un peu partout dans le monde, **Giovanni Mirabassi**, le pianiste italo-parisien revient avec ses compagnons **Gianluca Renzi** et **Leon Parker** pour un nouvel album, « Out of track », dans lequel ils reprennent avec brio des standards issus du répertoire du jazz et au-delà.

C'est autour du jeu inimitable du pianiste que s'articule ce nouvel opus, le trio expérimentant plus avant l'alchimie musicale qu'ils ont construit depuis leur rencontre fortuite de l'été 2007. Le titre "Just one of those things" est une mise en bouche parfaite pour aller à la découverte de "Out of track". Et si vous souhaitez poursuivre le voyage, n'hésitez pas à faire un tour sur la page [MySpace de Giovanni Mirabassi](#).

disque



Giovanni MIRABASSI

Out of track

label : Discograph

parution : 2009

INTRAMUROS

• GIOVANNI MIRABASSI «Out of track»

Discograph

Enfant il "bricole" en autodidacte sur le piano familial et s'amuse à créer les ambiances sonores de ses jeux. Plus tard il prend des cours avec un professeur qui lui fait découvrir le jazz. Au milieu des années 80, il poursuit son apprentissage sur le tas, jouant avec des musiciens de passage, Chet Baker en 87, Steve Grossman en 88, avant de s'installer à Paris en 92. Depuis il a multiplié les rencontres, joué avec les cadors de la scène européenne Stefano di Battista, Michel Portal, Louis Moutin, Glen Ferris mais aussi avec des chanteurs, Nicolas Reggiani ou Agnès Bihl pour qui il a aussi composé de la musique. Et à chaque fois c'est le même miracle. Une sérénité dans le jeu, un parti pris tout à la fois lyrique et romantique, fluide et éclatant qui s'appuie sur un sens de la composition maîtrisé et une sensibilité de tous les instants. Son trio actuel, avec qui il vient d'enregistrer un septième album en tant que leader, comprend l'immense Leon Parker à la batterie et Gianluca Renzi à la contrebasse. Ensemble, ils créent de petits moments de bonheur simple comme bonjour, développant une musique qui coule de source, sans esbroufe ni artifice. Jubilatoire! (J.-P. B.) (dans les bacs)



Sur leur premier album, *Terra Furiosa*, sorti début 2008, Giovanni Mirabassi et ses deux partenaires,

le batteur coloriste Leon Parker et le pointilleux contrebassiste Gianluca Renzi, développaient une triple entente fondée sur un répertoire original, composé par le pianiste, agrémenté de deux reprises. Cette fois, ils font la part belle aux grands standards, entrecoupés de quelques écrits de Mirabassi, dont un romanesque « Pieranunzi » qui salue le génie tutélaire de cet autre pianiste transalpin. Ce choix permet donc d'apprécier la qualité de ce trio complice à l'aune de classiques. Il y a des scies du jazz : « Dear Old Stockholm », « Alone Together »... tous joués avec brio, mais sans réel génie, et des thèmes plus ouverts où le pianiste se montre plus inspiré : une version lyrique du « Chant des partisans », un mélancolique « Vuelvo al Sur » tout à fait adapté au phrasé doux-amé du pianiste, ou encore « Here's To You », hymne génératonnaire sur lequel le leader s'élance en solo postromantique, suivi par un plus festif « Convite Para A Vida ».

JACQUES DENIS

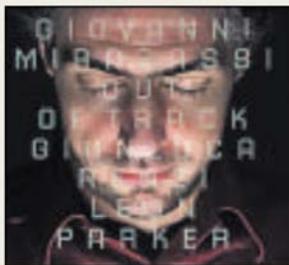
JAZZ

GIOVANNI MIRABASSI A BON PORT



Le jazz français a quelque chose de rassurant. Depuis les caves de Saint-Germain des Prés aux salles d'études des conservatoires de région, il suit un long fleuve tranquille bousculé par quelques courants tempétueux portés par le Gulf Stream ou les vents d'Afrique. A ce titre, Giovanni Mirabassi navigue le long de ce canal historique loin des détournements des pirates venus piller les trésors de ce répertoire séculaire. Ce pianiste autodidacte, récompensé par les Victoires du jazz en 2002, fait ricocher ses notes sur le miroir de l'eau. Une couleur particulière portée ici en trio avec Gianluca Renzi à la basse et Leon Parker à la batterie pour une heure de navigation tranquille sur des thèmes de grands reliefs, à la fois dans les compositions et les reprises, à l'image du chant des partisans, de just one of those things de Cole Porter ou du fameux impressions de Coltrane. En vieux loup de mer, malgré son jeune âge, Giovanni Mirabassi hisse l'art du piano à un degré élevé avec un chorus subtil où éclate la virtuosité naturelle du pianiste à être dans le bon tempo. Par-delà les qualités techniques de ce trio, cet album se révèle d'une douceur infinie qui fait du bien à l'âme. Une croisière sans embûche, sans surprise, dont l'on ressort pourtant ravi.

Grégory Tuban



■ **Giovanni Mirabassi. Out of tracks. CD Discograph.**
PHOTO : Gildas Boclé

Clé la

écouté...

GIOVANNI MIRABASSI TRIO OUT OF TRACK (DISCOGRAPH)

Giovanni Mirabassi piano, Gianluca Renzi basse, Leon Parker batterie. Dans le jeu de Mirabassi, on est tenté de retrouver une anthologie du piano jazz : il s'est délié les doigts



en écoutant beaucoup. A priori rien de très original, bien d'autres se sont formés en tâchant de reproduire Powell, Evans, Jarrett et consorts... Sauf que lui fait toute sa différence dans le sentiment, la sensibilité expressive qui fait oublier la technicité des plans bien répétés.

Ainsi, ces 12 titres ne sont pas de simples revisites d'univers répertoriés, mais plutôt fantaisies aventureuses hors des chemins rebattus, tant il va souvent là où on ne l'attendait pas : au détour d'un thème on croit qu'il va nous la faire latin, et il nous piège dans un climat quasi-bop... Tout à trac, son piano a la grâce du Bill Evans de Waltz for Debby, percute et dégringole tel le Mac Coy Tyner coltranien de My Favourite Things, chantonner à fleur d'émotion pudique comme Jarrett sur l'immense album solo The Melody At Night With You...

Sur cet album copieux qui équilibre originaux, standards, un Piazzolla, un Coltrane, thèmes de chansons symboles (un Chant des Partisans lyrique, Here's To You de Morricone façon berceuse), ses deux comparses assurent une osmose tour à tour musclée, délicate et attentive ; ce trio est un vrai beau trio, et cet Out of Track peut s'écouter ad lib.

Oscar Néguin

www.mirabassi.com

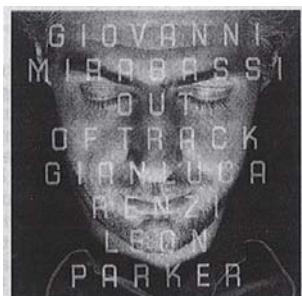
LA TRIBUNE

JAZZ

Le Sunset à l'heure italienne

À L'HEURE du « happy hours », le Sunset élargit depuis l'automne sa programmation à la chanson. Ces concerts d'une petite heure vont permettre au pianiste italien Giovanni Mirabassi d'inviter chanteuses (Agnès Billh, Jeanne Cherhal, Anne Sylvestre) et chanteurs (Nicolas Reggiani, Yves Jamait...). Un retour aux sources pour le jazzman italien, musicien à l'expression chantante qui à son arrivée à Paris accompagnait des chanteurs dans les cabarets.

Depuis, la chanson est devenue une partie intégrante de son identité artistique. Ce qui promet de nombreuses surprises pour ces rencontres entre jazz et chanson au Sunset. J.-L.L.
SUNSET : 60, rue des Lombards, 75001 Paris. Les 7, 14, 21 et 28 avril. Concert à 20 heures. RÉSERVATIONS : 01.40.26.46.60. DERNIER DISQUE : Giovanni Mirabassi avec Gian Luca Renzi (basse) et Leon Parker : « OUT OF TRACK » (Discograph. Mars 2009).



Giovanni Mirabassi Allez trois !

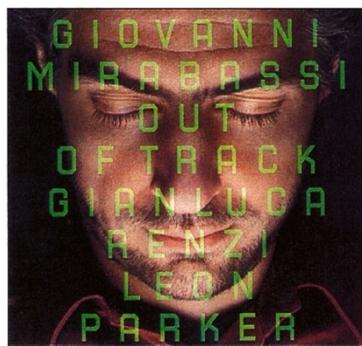
■ Les longues appoggiaires, les montées chromatiques qui se terminent en pivot sur la 7^e de dominante... le jeu du pianiste Giovanni Mirabassi est aussi reconnaissable que reconnu. Pour son nouvel opus il retrouve la formule trio avec son compatriote Gianluca Renzi à la contrebasse et Leon Parker aux drums. De manière très unis et concertante, ils swinguent sur quelques standards (un *Dear old Stockholm* tout en rupture de rythmes, un tonique *Just one of those things*, un *Impression* très "latinos") Au rang des compos perso, Mirabassi offre un hommage à un pianiste compatriote (Pieranunzi) taquine l'ambiance club très années 60 (Zoom). Réminiscence de son fabuleux disque solo *Avanti !* il nous livre les versions trio du *Chant des partisans* et de *Sacco e Vanzetti*... Tous ensemble !

C.M.

▲ *Out of track*
Discograph



Un an après *Terra furiosa*, le pianiste Giovanni Mirabassi est de retour, toujours avec le trio complété par Gianluca Renzi (contrebasse) et Leon Parker (batterie). Sur *Out Of Track* (iO Productions / Discograph), le fin compositeur se cultine une majorité de standards, la sélection confirmant son goût des mélodies et ambiances narratives, jazz mais pas que : Coltrane (*Impressions*), Astor Piazzolla (*Vuelvo al Sur*), Cole Porter (*One Of Those Things*), Joan Baez et Ennio Morricone (*Here's To You*), *Le chant des partisans* (qu'il avait déjà joué en piano solo sur *Avanti !*)... Répertoire que le trio épouse avec classe, mêlant le toucher subtil du piano au dynamisme de la rythmique, l'occasion de retrouver le jeu pointilliste de Leon Parker dont on espère un nouvel album en leader.



CD JAZZ
GIOVANNI MIRABASSI

Out of Track

(Discograph 6142052) DDD

Le trio du pianiste italien, Gianluca Renzi à la basse et Leon Parker à la batterie, sort son deuxième album après "Terra Furiosa" sorti il y a un peu plus d'un an. Du jazz classique, quelques surprises dans le choix des morceaux, mais le tout joué avec swing et passion, donc très agréable à écouter. La basse reste définie et tenue, le piano assez ample avec des attaques réalistes, mais le trio est assez dense spatialement et l'équilibre descendant nuit un peu au filé, le rendu étant assez mat. Un bon album de jazz.

Dynamique subjective ▲▲▲▲

Qualité des timbres ▲▲▲▲

Équilibre spectral ▲▲▲▲

Définition ▲▲▲▲

Spatialisation ▲▲▲▲

Qualité artistique ▲▲▲▲

UNE GÉNÉRATION JAZZ EN OR

MUSIQUE Depuis une dizaine d'années, le jazz italien se taille une part royale sur la scène musicale. Le chef de file, le saxophoniste Stefano Di Battista (*notre photo*), a affûté ses armes au Sunset avant de signer chez le prestigieux

label Blue Note. Son accent chantant et son jeu fluide lui ont permis d'obtenir un succès rapide. Car le style du jazz transalpin, c'est cela : un côté solaire, un attachement sentimental à la mélodie. Les trompettistes s'appellent Paolo Fresu, Enrico Rava, Flavio Boltro. Les pianistes, Giovanni Mirabassi ou Enrico Pieranunzi. On peut dire que les musiciens de la Botte ont mis un bon coup de pied au sacro-saint triangle Londres-New York-Paris !

STÉPHANE KOECHLIN

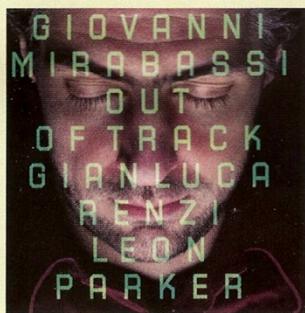
Jazz

Giovanni Mirabassi Trio

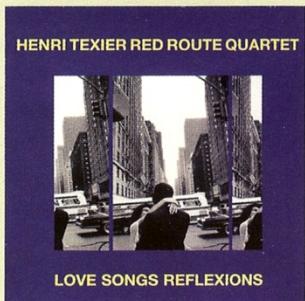
Avec « *Out of track* », septième album en tant que leader, le pianiste italo-parisien Giovanni Mirabassi confirme la pertinence de sa collaboration avec le batteur américain Léon Parker et avec le contrebassiste italien Gianluca Renzi. Pour ce disque, enregistré après une première tournée qui eut lieu au printemps dernier, Giovanni Mirabassi, pourtant reconnu pour ses talents de compositeur, a mis - un peu - de côté

l'écriture pour se consacrer essentiellement à son appétence d'interprète. Huit des douze morceaux qui constituent « *Out of track* » sont ainsi des reprises de standards, issus du répertoire du jazz et au-delà. Avec ses deux complices, le pianiste a trouvé une rythmique idéale pour réaliser la parfaite synthèse entre son lyrisme transalpin et sa passion pour le swing.

CD Discograph.



GIOVANNI MIRABISSI TRIO
Gianluca RENZI, contrebasse, Leon PARKER, batterie, Giovanni MIRABISSI, piano
Out of Track
 (Réf. : 6104035 – Discograph – Mars 2009)



HENRI TEXIER "RED ROUTE" QUARTET
Sébastien TEXIER, saxophone alto et clarinettes, Manu CODJIA, guitare, Christophe MARGUET, Henri TEXIER, contrebasse
Love Songs Reflexions
 (Réf. : LBLC 6710 bis – Label Bleu – Distribué par Harmonia Mundi – Janvier 2009)

Il était difficile de ne pas parler de ces deux nouvelles productions de jazz, portées par deux labels indépendants, à l'histoire et l'actualité fort différentes. Le premier, Discograph, label et distributeur à la fois – le quatrième distributeur français par la

taille – nous offre, un peu plus d'un an après la sortie de leur premier album, *Terra Furiosa*, un nouvel opus du trio créé autour de Giovanni Mirabassi : *Out of Track*. Le second, *Label Bleu*, qui, après moult vicissitudes, a été intégré au distributeur Harmonia Mundi, dont la qualité et la richesse du catalogue en font l'un des indépendants les plus dynamiques et innovants, nous propose de découvrir le nouvel itinéraire suivi par Henri Texier et son « *Red Route* » Quartet.

Ces deux nouveautés ont pour point commun, ce qui est exceptionnel, tant pour Giovanni Mirabassi que pour Henri Texier, de ne pas reposer sur leurs propres compositions, mais majoritairement sur des standards, revisités avec délices. Dans *Out of Track*, le fil conducteur est la re-création de célèbres thèmes, du jazz et d'ailleurs – ne retrouve-t-on pas une version « non autorisée » du *Chant des Partisans* ?! – repensé à travers le toucher inimitable de Giovanni Mirabassi, à la fois soyeux et puissant. On est ainsi immergé aux côtés d'Astor Piazzolla, de Cole Porter, de John Coltrane ou encore de Joan Baez et Ennio Morricone. Dans *Love Songs Reflexions*, le thème principal est clair : l'amour. En ces temps de trouble, d'individualisme forceené, de repli sur soi et parfois même d'obscurantisme, c'est un thème qui nous semble bien d'actualité ! On retrouve ainsi Cole Porter (*Beautiful Love, I Love You, Easy To Love*), Duke Ellington (*In a Sentimental Mood*) et Billie Holiday (*God Bless The Child*). Dans des versions soit

très proches, soit très retravaillées, avec ce grain de folie qui anime la famille Texier et provoque l'imagination.

« *Red Route* » Quartet ? Pourquoi un tel nom ? C'est au travers d'un panneau de signalisation entraperçu à Londres, lors d'une tournée, que Henri Texier trouve l'inspiration : *red route* ou *axe rouge*, interdiction absolue de stationner... Il faut continuer, ne pas s'arrêter. Sous aucun prétexte. C'est ainsi que les titres s'enchaînent et que la création opère. À travers ces standards, la recherche est constante : emprunter les pas de ses prédecesseurs pour mieux choisir d'autres chemins, d'autres croisements, pour s'intercaler entre eux et, ainsi, créer une nouvelle page de l'histoire du jazz. C'est aussi pour rendre hommage, pour célébrer. Les maîtres, les compagnons : Dexter Gordon, Lee Konitz, Chet Baker, Art Farmer, Steve Swallow ou encore Bob Brookmeyer. Ces chants d'amour sont à l'origine de beaucoup d'autres œuvres. A partir d'eux, beaucoup s'est fait, défait, lu, relu, créé, recréé. Et la réflexion dans tout cela ? C'est dans l'image et la pensée de l'Autre que nous existons, que nous créons, que nous éprouvons nos sentiments, notre existence. La musique est là aussi pour (se) rendre compte de cela et pour le susciter. Hommage à cet art infini dans lequel l'Homme peut explorer tout en apprenant à mieux se connaître... Avec Giovanni Mirabassi, l'enjeu est proche. L'enjeu est également de rendre hommage, mais avec une espièglerie

toute propre à ce pianiste, dont le lyrisme transalpin vient se marier délicatement avec une passion pour le swing. Avec ses deux complices, Gianluca Renzi et Leon Parker, ils parviennent à faire de ces standards des thèmes que l'on redécouvre avec étonnement, comme lorsqu'on écoute la face B d'un vinyle et que l'on se dit que c'est celle-là, la vraie « bombe » ! Il est vrai que les contrastes sont moins forts que dans *Loves Songs Reflexions* ; l'ambiance plus ouatée. Mais les sens n'en sont que plus dilatés. Les voies empruntées sont différentes pour un résultat, pour l'auditeur, tout autant ravissant qu'excitant. La fluidité du jeu renvoie à la force créatrice des compositeurs de ces standards, à leur probable exaltation lorsqu'ils se sont rendus compte que leur œuvre était tout aussi simple que belle. Alors l'hommage à la musique, aux musiciens de jazz, est tout aussi grand.

Giovanni Mirabassi et Henri Texier se rencontreront peut-être cet été, sur la route des festivals. On le leur souhaite car ils auront beaucoup de choses à se dire. Sur leur conception des sentiments humains, sur leur manière de les transcrire en notes, mais également sur leur amour du discours et de la prose musicale. Leurs deux projets, pourtant mûris séparément, ont une proximité assez incroyable. Mais derrière eux, ce sont les hommes qui sont peut-être très proches. Alors, si vous les voyez, dites-leur. À quand une rencontre sur scène ?!

Giovanni Mirabassi - Out of track
 Eric Legnini Trio - Trippin'



Deux trios piano / basse / batterie que rien d'objectif ne rassemble, et qui ne se retrouvent dans cette chronique que pour une raison subjective : celle qui tient au fait que Giovanni Mirabassi et Eric Legnini sont, dans le paysage du jazz européen, deux des pianistes dont nous avons le plus souvent parlé dans ces pages, et avec le plus d'enthousiasme. (Pour Mirabassi, on jettera un œil sur nos chroniques, dans le désordre, de *Architecture*, *Prima o poi*, *Terra furiosa*, *Air* et *Cantopiano* ; et pour Legnini, sur celles de *Miss soul* et *Big boogaloo*). Rien en commun, donc ? Voire. En prenant un peu de distance, ne dirait-on pas que ce qui séduit chez ces deux trios, c'est une sorte de lumière, de bonne franchise qui les rend immédiatement attachants, de sincérité directe dans leur façon d'aborder la musique ? Chez l'Italien, on retient toujours l'amour de la mélodie, une inspiration qui puise du côté des mélodies légendaires présentes dans l'imaginaire collectif (chanson française, chants révolutionnaires) ; chez le Français, celui du groove, la continuation de la tradition hard-bop ; pour les deux, une même énergie solaire, revigorante, qui fait de leurs albums un enchantement. Et si leur réunion n'était finalement pas si absurde, au-delà de son artifice assumé ?

En tous cas, pour l'un comme pour l'autre, ces nouveaux albums continuent le sillon des précédents. Chez Eric Legnini, toujours entouré de Franck Agulhon (batterie) et Mathias Allamane (basse), on creuse un peu plus loin la veine funky avec, entre compositions originales et reprises (Gillespie, Stevie Wonder et deux ou trois standards comme *A Sleeping bee* ou *Darn that dream*), des tournées irrésistibles et de superbes envolées au Fender Rhodes, gras, jouissif. Le titre fait allusion à *Struttin'*, un album des Meters ; façon d'indiquer les racines New Orleans de cette musique qui généralement fait bouger les genoux, mais qui parfois se retourne aussi vers l'intérieur pour mettre au premier plan son côté *spiritual* (« *Introspection #1* », en solo). Ceux qui avaient aimé *Miss soul* et *Big boogaloo* retrouveront leurs petits, en appréciant à la fois la continuation du trio dans le même registre (avec ce son un peu granuleux, plus rocallieux que jamais, plus sale presque, plein d'une rondeur chaleureuse qui par moments semble directement venue des glorieuses années 1970) et la diversité de ses propositions, avec d'autres références dans le viseur.

Quant à Mirabassi, il continue sur la route ouverte en 2007 avec les deux partenaires dont il n'imaginait pas alors qu'ils marcheraient ensemble au-delà des séances de *Terra furiosa* : Leon Parker (batterie) et Gianluca Renzi (basse). Cette fois, ce sont les reprises qui priment : quatre compositions personnelles (dont une intitulée « *Pieranunzi* ») sur les douze morceaux de l'album. Un répertoire qui, d'une certaine manière est à la fois un résumé et un panorama sur la personnalité musicale du pianiste et sur les lignes de son univers : les standards en ligne de fond, le swing (*Alone together*, *Just one of those things*), les musiques de film qui parlent à l'imaginaire (*Here's to you* de Morricone) et, dans la même veine, les chants politiques qu'il avait déjà abordés dans *Avanti !* et qu'il se plaît parfois, par clin d'œil insolent au monde où nous vivons, à reprendre en solo au début de ses concerts (*Le Chant des partisans*), les mélodies traditionnelles (*Dear old Stockholm* en ouverture, *Vuelvo al sur* de Piazzolla) et, pour finir, l'exploration reconstructrice de quelques grandes cathédrales (ici, une magnifique version de « *Impressions* »). Difficile de résister : on avait pu avoir de vagues (très vagues) réticences sur *Terra furiosa*, pour le plaisir contradictoire de faire la fine bouche devant un musicien qu'on adore, et sur ce motif qu'il ne nous surprenait pas assez. Cette fois, on ne se pose même pas la question. Et probablement que si on réécoute *Terra furiosa* dans la foulée...

Bernard Quiriny



Un répertoire hétéroclite



Giovanni Mirabassi

Out of Track

(Discograph 6104035; distribution Discograph)

(par Jacques Chesnel)

C'est bien le choix du répertoire qui distingue particulièrement ce disque des autres enregistrements de trios de formules identiques. En effet, réunir dans une cinquantaine de minutes à la fois trois standards, un chant de résistance, des compositions de John Coltrane, Astor Piazzolla, Ennio Morricone et sa propre écriture suffit à attirer l'attention. D'autant que le pianiste transalpin (né en 1970 à Perugia, accompagnateur de Chet Baker, au pied levé, à 17 ans, installé en France depuis plus de quinze années et où il aura étudié avec le maître Aldo Ciccolini) a su au fil du temps se faire connaître et reconnaître dans le monde du jazz par ses nombreux concerts et disques dont le superbe *Cantapiano* (chansons en solo absolu) produit par Philippe Ghielmetti en 2005.

Bien entendu (ou plutôt mal) on pourrait lui reprocher un manque évident d'audace mais il faut plutôt convenir de l'immense respect doublé d'un investissement total que met le pianiste dans chaque titre... tant il est vrai que ne pas sacrifier à la tentation de la modernité à tout prix, ces multitudes de cross-over qui veulent envahir des bacs de magasins de plus en vides paraît suspect aux oreilles de quelques-uns inconditionnels de la mode. Par contre (malentendu) que vient faire cette version pour le moins gonflée, gonflante et contestable du *Chant des partisans* (hymne de la Résistance) écrite par Kessel (non, pas Barney mais, Joseph) et mise en musique par Anna Marly, fort heureusement encadrée par deux bijoux de mélodies que sont *Alone Together* et *Just one of those things*.

Dans ce disque concu plus comme une sorte de concert qu'un projet conceptualisé, on appréciera la cohésion du trio, les partenaires exceptionnels, le toucher, le phrasé et le lyrisme du leader, qualités essentielles d'un pianiste de jazz... d'un très bon.



Out of Track Giovanni Mirabassi Trio



Out of Track
 Giovanni Mirabassi, piano
 Gianluca Renzi, contrebasse
 Leon Parker, batterie

Le pianiste Giovanni Mirabassi a récemment fêté ses dix années de carrière, notamment récompensées par une Victoire du Jazz, un prix de l'Académie du Jazz et un Django d'Or.... Dix années riches en rencontres, à l'aube de l'été 2007, celle qui a donné naissance à ce trio avec le batteur américain Leon Parker et le contrebassiste italien Gianluca Renzi avec lesquels « *Il semble qu'il se soit passé quelque chose ce jour-là* » où ils ont enregistré leur premier opus *Terra Furiosa* sorti en février 2008 ([voir ici](#)).

Voici donc le second volume, peut-être d'une longue série à venir, du moins peut-on l'espérer car les moments de bonheur que nous offre encore ce trio sont innombrables dans ce nouvel enregistrement où l'on trouve à côté de quatre compositions de Giovanni Mirabassi huit reprises de standards issus du répertoire du jazz et autres. Ainsi dans le désordre....une splendide version de : « *Here's to you* » connue en France pour avoir été chantée par Georges Moustaki largement diffusée sur les ondes à l'époque, il faudrait qu'il en soit autant et même plus de cette nouvelle version de cette chanson sans paroles auquel Giovanni Mirabassi a ajouté une introduction piano solo qui comblera doublement les amateurs de piano et en dit plus que les mots. Mais la liste des titres remarquables de ce disque qui devraient aussi être largement diffusée par les radios (d'ailleurs pourquoi ne le sont-ils pas...) serait en fait si longue à citer... ainsi « *Vuelvo al Sur* » d'Astor Piazzolla dont les paroles ne font non plus pas défaut et où l'on retrouve le lyrisme mélancolique dont Giovanni Mirabassi est un des très rares pianistes à avoir le secret... ou le surprenant « *Just one of those things* » de Cole Porter où le plaisir partagé des musiciens sonne comme une évidence, plaisir et joie encore dans des « *Impressions* » de John Coltrane que le batteur Leon Parker débute dans un solo des plus stimulants, « *Le chant des partisans* » que Giovanni Mirabassi a souvent joué en solo prend aussi de la force dans cette version en trio, un « *Alone together* » très dansant... le morceau final « *Convite Para a vida* » termine quant à lui ce cd dans la lueur de soleil latino que le batteur et le contrebassiste élargissent dans une rythmique encore très enthousiasmante mais c'est par cette liste oublier quelques autres ainsi « *Zoom* » autre composition mélodieuse de Giovanni Mirabassi, zoom que précisément les médias devraient orienter plus souvent sur ce trio car le chanteur du piano peut enchanter aussi bien le public que les chanteurs vocaux.